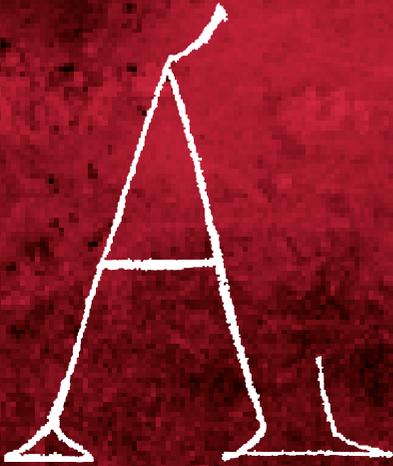


Urlo
de Pippo Delbono

Pippo Delbono



58° FESTIVAL D'AVIGNON



théâtre

Carrière de Boulbon

22h

durée 1h40

création

13 14 15 16 17 19 20 21 22 23 24

Urlo

de Pippo Delbono

dramaturgie et mise en scène **Pippo Delbono**

avec **Fadel Abeid, Dolly Albertin, Gianluca Ballaré, Raffaella Banchelli, Bobò, Viola Brusco, Enkeleda Cekani, Margherita Clemente, Piero Corso, Pippo Delbono, Lucia Della Ferrera, Ilaria Distante, Claudio Gasparotto, Gustavo Giacosa, Simone Goggiano, Elena Guerrini, Mario Intruglio, Nelson Lariccia, Gianni Parenti, Mr Puma, Pepe Robledo, Marzia Valpiola** avec les participations de **Giovanna Marini, Umberto Orsini** et de la **Banda della Scuola Popolare di Musica di Testaccio** (direction **Silverio Cortesi**)

scénographie **Philippe Marioge**

lumières **Manuel Bernard**

construction décors **Atelier de la Maison de la Culture de Bourges**

coproduction Emilia Romagna Teatro Fondazione (Modène), Festival d'Avignon, Maison de la Culture de Bourges, Le Volcan - Scène nationale du Havre, Scène nationale de Sète, Spielzeit Europa Berliner Festspiele, Teatro di Roma, Théâtre de la Cité - Théâtre national de Toulouse

en collaboration avec la Fondazione Orestyadi de Gibellina

avec le soutien de l'Onda pour la traduction

Pour la saison 2004/2005 *Urlo* tourne en France à Toulouse, Clermont Ferrand, Sète, Le Havre, Bourges et en Italie à Modène, Rome, Palerme, Naples, Parme, Bologne, Udine, Pérouse

Vus aller créer *Urlo* dans la carrière Boulbon. Comment abordez-vous ce nouveau spectacle dans lequel vous mêlez les gens et les genres, notamment en invitant le comédien Umberto Orsini et la chanteuse populaire Giovanna Marini à jouer avec votre compagnie?

J'ai toujours eu une appréhension à parler des nouveaux spectacles. Je crois que la création est un processus plus profond que la compréhension, c'est un processus d'ouverture vers un mystère, vers quelque chose d'inconnu, d'irrationnel. Et je crains moi-même de comprendre ou d'expliquer toutes les choses. Je veux les laisser libres de me surprendre. Concernant *Urlo*, il y a quand même déjà des choses évidentes, dont je peux parler. Il y a tout d'abord le silence, imposant, sacré, dur, de la carrière Boulbon. Evidemment il y a la compagnie, puis il y a Giovanna Marini, Umberto Orsini et une fanfare venue de Rome, composée d'une communauté de personnes différentes, d'hommes, de femmes, d'enfants. J'aime l'idée de mettre ensemble sur scène Bobò, qui a passé cinquante ans dans un hôpital psychiatrique, Umberto Orsini, qui a passé cinquante ans dans les plus grands théâtres italiens, qui a travaillé notamment avec Luchino Visconti, et Giovanna Marini, qui a fait de la chanson politique.... Ce sont des personnes qui ont la même âge, et qui représentent trois façons différentes de parler et de faire du théâtre. C'est clair que Bobò demeure mon favori, par le fait que lui, sans parler, dit tout.

Urlo, c'est aussi la question du pouvoir?

Le pouvoir est une parole qui a beaucoup de significations différentes, beaucoup de couleurs différentes. Le pouvoir de celui qui l'exerce et de celui qui le subit. Le pouvoir contre le pouvoir, c'est la révolution. Le pouvoir c'est la foi aussi... Le pouvoir est très lié à l'art également. Moi aussi j'exerce du pouvoir en tant que metteur en scène. Il y a de la confusion dans tout cela, mais heureusement, ce sera non seulement raconté avec des mots, mais aussi avec des images, de la danse, de la musique, du rêve.

Quel a été le processus artistique qui vous a mené à *Urlo* et pourquoi cette question du pouvoir vous semble-t-elle si importante? Et comment l'aborder?

Chaque spectacle est le récit d'un doute, ce sont les mots d'un moment de doute. Tous ces spectacles sont différents. Mais à la fin, je crois qu'ils parlent tous de la même chose, de la même question qu'on se pose sur l'existence. À présent, pour moi, le besoin de me poser la question à propos du pouvoir s'impose. Peut-être parce que je le sens partout. Je ne parle pas seulement de la télévision, ou de Berlusconi. Idem pour la question de la globalisation, ou même des événements tragiques du forum social de Gênes. Ça ne m'intéresse pas de parler directement de notre actualité la plus brûlante, je préfère parler de thèmes plus anciens et plus universels. La question du pouvoir est un thème compliqué, qui ne dépend pas de la gauche, de la droite, des choses de la politique, ni même directement de l'argent. C'est quelque chose de vraiment plus profond qui touche les relations humaines, comme les relations amoureuses. Cela commence dès le moment où deux personnes se rencontrent.

Que signifie le mot *urlo*?

Comment le traduire en français? En italien, le célèbre tableau de Edvard Munch et le poème d'Allen Ginsberg, ont pour titre *Urlo*. En français, c'est "le cri. Mais en italien, *urlo*, c'est plus fort qu'un cri. Presque un hurlement. En fait, c'est à la fois un cri individuel, intérieur, et un cri de l'humanité, de l'univers. Un peu comme dans *Guernica* de Picasso, où il y a cette image de quelqu'un qui crie, mais qui est aussi le cri d'un peuple. C'est un cri désespéré, mais en même temps le cri de l'espoir. C'est un cri de révolution, je pense. Mais ça peut aussi devenir un cri de joie...

d'après un entretien de Pippo Delbono pour le Festival d'Avignon

Pippo Delbono, acteur, auteur, metteur en scène, est né à Varazze en 1959. Après avoir commencé sa formation dans le théâtre de tradition, il se consacre pendant plusieurs années à l'étude de la relation entre théâtre et danse, en particulier dans les principes du théâtre de l'Orient où le travail de l'acteur et du danseur s'unissent. Significatives, pendant ce parcours, sont les rencontres de travail avec Ryszard Cielslak, Iben Nagel Rasmussen et Pina Bausch. À la fin des années 1980, il fonde sa compagnie avec laquelle il crée tous ses spectacles depuis *Il tempo degli assasinni* (1986) à *Gente di Plastica* (2002). En 1996, sa rencontre avec Bobò dans l'hôpital psychiatrique d'Aversa dans le sud de l'Italie, sourd-muet, microcéphale, interné dans l'hôpital depuis 45 ans, marque un tournant dans son travail. Avec Bobò, commence une collaboration artistique qui le conduira à ouvrir sa compagnie à des personnes en provenance d'un monde éloigné du théâtre et de la danse. Naissent ainsi les premiers moments d'un langage théâtral qui conditionnera fortement une technique rigoureuse, menant l'expérience vers la recherche d'une danse moins virtuose mais profondément liée à la vie. Actuellement, la compagnie est constituée d'acteurs, de danseurs et d'autres personnes qui accompagnent depuis de nombreuses années ce travail, comme Bobò, Gianluca et Nelson, qui, par leur spécificité physique, ont fortement marqué le langage poétique de Pippo Delbono. Ses spectacles ont été présentés dans les principales capitales européennes, en Amérique du Nord, Amérique Centrale et du Sud et ont suivi, en parallèle, le parcours de pays comme l'Irak, la Bosnie, l'Albanie, la Palestine et se sont adaptés aux situations extrêmes de la guerre et des conflits. En 2003, il réalise son premier long-métrage *Guerra*, sélectionné à la 60^e Mostra de Venise, film dans lequel, de la même façon que dans ses créations théâtrales, le réel, le théâtre, la danse et la poésie se mélangent pour créer un langage narratif cinématographique original. Ce film a reçu le prix Ovidio d'argent du meilleur film au Sulmona Cinema Festival et le David di Donatello, meilleur long-métrage documentaire. En 1999 a été publié *Barboni, il teatro di Pippo Delbono* aux éditions UbuLibri et en 2004, *Pippo Delbono, mon théâtre* aux éditions Actes-Sud et *Le Corps de l'acteur*, recueil d'entretiens, aux éditions Les Solitaires intempestifs.

et

théâtre
Théâtre municipal
21 h
durée 1 h 10
spectacle en italien, surtitré

26 27

Enrico V (Henri V)

d'après William Shakespeare
dramaturgie et mise en scène Pippo Delbono
avec Pippo Delbono, Gustavo Giocosa, Pepe Robledo
et un chœur d'acteurs amateurs réuni par la Scène nationale
de Cavaillon et le Festival d'Avignon

Giovanna Marini

concert
Carrière de Boulbon
22h
durée estimée 1 h 30

18

La Tour de Babel

nouvelle cantate de Giovanna Marini
écrite pour les voix de Patrizia Bovi,
Francesca Breschi, Giovanna Marini, Patrizia Nasini
production Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E.

Pippo Delbono sera présent aux

Le Monde des rencontres

le 15 juillet | 16 h 30 | Jardin de la rue de Mons
avec **Pippo Delbono, Giovanna Marini** et **Umberto Orsini**

Cycle de films et documentaires

le 16 juillet | 14 h 30 | Cinéma Utopia-Manutention | entrée libre
Guerra, film de **Pippo Delbono** (2003, 61mn)

Regards critiques

le 19 juillet | 11 h 30 | rencontres avec les artistes | Cloître
Saint-Louis

Restaurer le lien ?

Le théâtre consiste-t-il à réunir dans un monde divisé ?

Dialogue avec le public animé par les Ceméa

le 21 juillet | 11 h 30 | Cour des Ceméa du lycée Saint-Joseph

Nous, artistes invités du Festival d'Avignon 2004 et nos équipes, voulons affirmer notre attachement à la mission publique, au service de l'art et de la création. Nous continuons à penser que la politique culturelle de l'État doit protéger des lois du marché nos pratiques spécifiques. La question de l'intermittence doit être traitée en fonction d'objectifs artistiques et culturels. Elle dépasse le point de vue purement économique des partenaires sociaux. Elle engage l'avenir artistique et intellectuel de la France. La réforme de l'intermittence, signée le 26 juin 2003, est injuste parce qu'elle élimine sans discernement une partie d'entre nous, et perverse parce qu'elle tente de nous dresser les uns contre les autres. Le mouvement des intermittents a mûri. Il a fait des propositions responsables, nous les soutenons. Cette lutte est notre lutte dans la mesure où elle se réclame de l'héritage dont nous sommes les dépositaires, celui des artistes singuliers qui ont fait l'histoire du théâtre et de tous les arts vivants, et non de la bonne marche de l'industrie du culturel.

L'équipe du spectacle

Pour offrir au public ces moments d'émotion, 1260 personnes – artistes, techniciens et équipes d'organisation – ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi eux, 590 personnes sont directement salariées par le Festival: 20 permanents, 286 salariés en contrats à durée déterminée, 284 techniciens qui relèvent du régime intermittent du spectacle; parmi les compagnies françaises invitées, 279 artistes et techniciens relèvent également de ce régime.

Autour des paroles artistiques et des spectacles, nous avons souhaité que ce Festival puisse être un moment vivant de rassemblement des artistes, du public et des professionnels, d'échanges et de propositions sur la nécessité et la place de l'art dans notre société et sur les conditions de sa production.

La direction du Festival